

Roger Manderscheid au CNL Mersch

Jeux d'écriture - Ecritures de jeu

Ariel & Guy Wagner

Écriture et dessin: deux branches d'un même arbre aussi magnifiques l'une que l'autre. Deux formes d'expression interdépendantes, qui se complètent et s'inspirent mutuellement, puisant leur force dans la même imagination, tout comme des branches entrelacées forment ensemble une arborescence puisant sa nourriture dans les mêmes racines.

Chez Roger Manderscheid, l'écriture devient dessin pur, abstrait, libéré du sens et des associations contenus dans les mots, tandis que le dessin devient écriture, se transforme en mots, dont le sens et les associations sont modulés, transformés par l'esthétique visuelle.

Regardons ces illustrations enjouées et ludiques des livres de Guy Rewenig aux formes et aux couleurs empreintes de clarté; ou celles du livre-dialogue avec la mère décédée de Pol Greisch: Manderscheid jette un regard sans sentimentalité, mais fort en émotions, sur la vie d'une famille. Cepen-



„Bestiarium“, 1977

dant, en faisant abstraction des visages de ces personnes comme prises en portrait, il ne leur enlève pas le caractère, il les rend universelles.

Admirons les dessins d'un Icare dans tous ses états, ce trait sûr, plein de force et



„ikarus“, 1994

d'énergie; réjouissons-nous du „bestiaire“, ce fantastique carnaval des animaux, étonnant d'expressivité et regorgeant de malice. Contemplons enfin l'extraordinaire série des „schrëftbiller“, née à partir de 2006, qui rythme l'espace. Par la pure beauté de la forme et des couleurs, ces compositions situées entre art et écriture attirent le spectateur dans une rêverie d'Orient et l'entourent de leur harmonie.

On pense à Federico Garcia Lorca, cet autre écrivain illustrateur, artiste lui aussi, et à sa palette de couleurs vibrantes de lumière, à son sens visuel de l'écriture.

On pense à Marc Pessin, cet orfèvre de la calligraphie et des oscillations sonores transposées sur papier.

Mais s'il arrive ainsi de faire des associa-



„schrëftbiller“, 2006

tions, il demeure évident que l'œuvre picturale de Roger Manderscheid est aussi plus que son œuvre scriptural.

Avec cette exposition, le CNL et les éditions *ultimomondo* ont fait un travail inouï de recherche et de sélection, afin de nous offrir le grand privilège de partager, dans un superbe accrochage de Guy Rewenig et Pat Wengler, la vision du monde de Manderscheid, créateur humaniste, généreux, d'une intégrité absolue. Son humour omniprésent est ironique, sans être cruel, son engagement pour la nature, la beauté, les aspirations et les faiblesses humaines est profond, sans être didactique.

Allez impérativement à Mersch et prenez le temps de savourer pleinement cette exposition hors du commun...

Roger Manderscheid: „schrëftbiller“
Centre National de Littérature
Mersch

Jusqu'au 8 mai 2009
www.literaturarchiv.lu

Catalogue:
Roger Manderscheid: „ech fleie wann dee schluet eriwwer ass“. Katalog zur Ausstellung. Texte: Guy Rewenig. Edition Ultimomondo 2009, 112 S., 20 EUR.

Finissage au CNL, le 8 mai, avec lecture de Roger Manderscheid, Pol Greisch et Guy Rewenig.